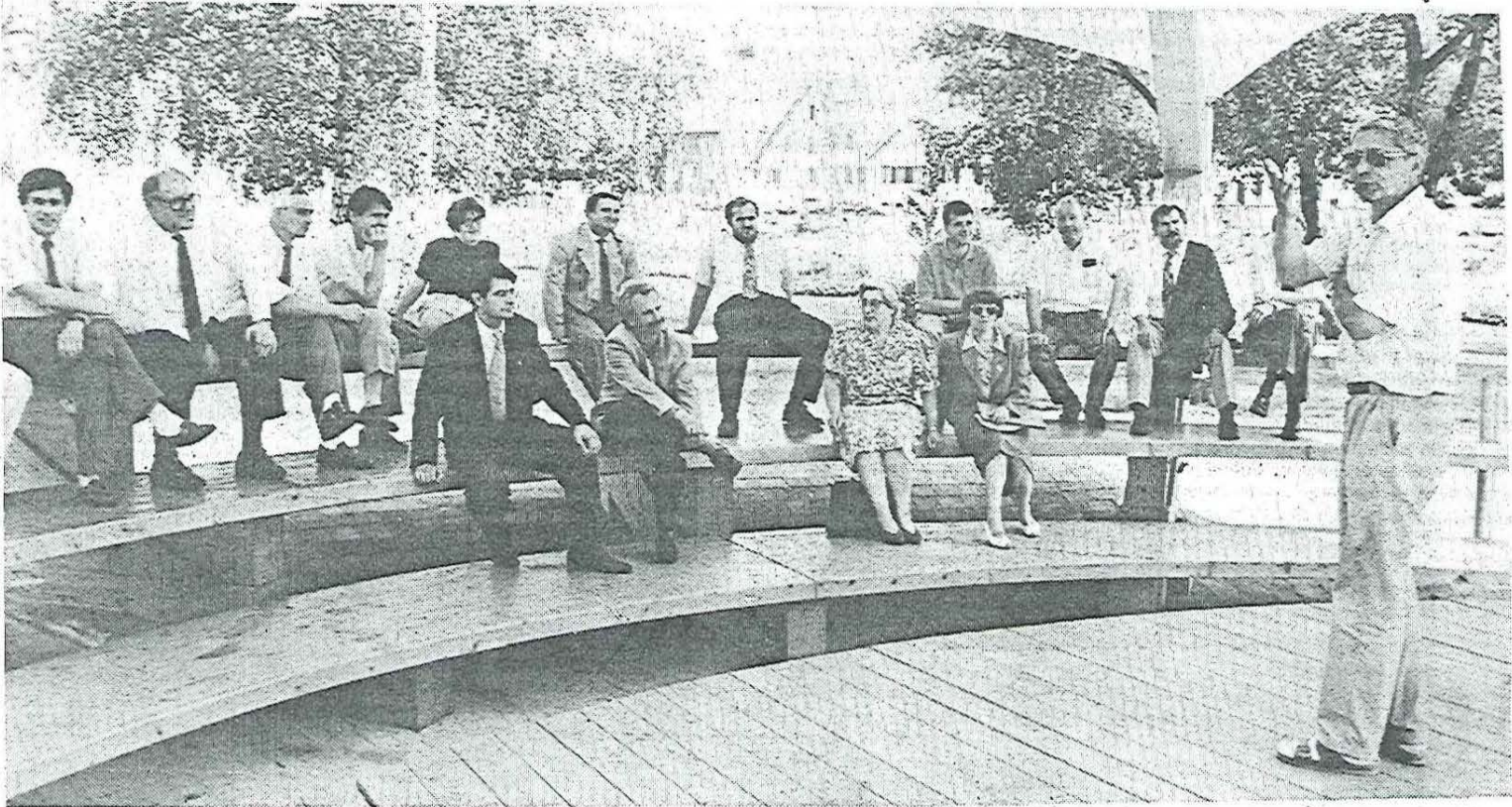


Ludwigsburg se met au vert

Journée d'étude sur l'environnement pour les élus de Ludwigsburg, ville jumelée avec Montbéliard. Plan municipal, visite au Près-la-Rose et au DUPM.



Visite du Près-la-Rose et présentation, sous le kiosque, de la deuxième phase du parc, la culture scientifique et technique.

(Photo « LE PAYS » - A. R.)

SOUS la houlette de Louis Souvet, le maire, et de Jean-Marc Becker, son adjoint chargé de l'environnement, une délégation d'élus et de fonctionnaires allemands a visité la cité des Princes. Hans Henke, le Burgmeister de la ville jumelée, était accompagné pour l'occasion de ses collaborateurs des services « environnement » et « espaces verts ». Il s'agissait en fait d'une des journées d'étude et d'échange mise en place depuis deux ans entre les deux villes.

UN PLAN MUNICIPAL

Plat de résistance du programme, la présentation par Christian Moreau, du cabinet parisien « Atelier de Midi », du plan municipal d'environnement en cours de lancement à Montbéliard. La ville vient de missionner en effet deux cabinets conseils (Midi et Scot) pour mettre en place une série d'actions visant à intégrer le respect de l'environnement et des équilibres dans les réalisations à venir de la cité. Après Bethoncourt, Montbéliard compte parmi les 50 villes françaises qui ont passé avec l'Etat une convention de plan (financement par moitié). Première phase lancée ce mois, un état des lieux avec le recensement des sites, des difficultés et des atouts. « Le

Le DUPM traite les déchets

La politique en matière de traitement et de recyclage des déchets était également à l'ordre du jour de la visite. Au District urbain, élus et fonctionnaires ont découvert des équipements comme l'usine d'incinération. Jean-Pierre Lehec, vice-président chargé des problèmes d'environnement, a mis l'accent sur les tris sélectifs et le recyclage des déchets.

Le DUPM a mis en place des collectes sélectives. 3300 Tonnes de verre sont ainsi récoltées chaque année. « Il convient aussi d'accroître la sélection de déchets afin de désengorger l'usine du Pied-des-Gouttes, qui est aujourd'hui à saturation » explique Jean-Pierre Lehec.

Deux nouvelles déchetteries créées cette année à la Charmotte à Voujeaucourt et dans la zone industrielle d'Etupes. On y sélectionnera papiers, verre, monstres et bouteilles en plastique. « Nous avons des

objectifs précis en matière de récupération : 5000 tonnes de papier, 3600 tonnes de verre et 200 tonnes de plastique. »

De plus, afin de sensibiliser un maximum d'habitants au problème des tris sélectifs, le District souhaite implanter rapidement dans chacune des 25 communes des « points environnement ». « Il s'agit d'y déposer verre, papiers, piles et bouteilles en plastique, afin d'augmenter les tonnages collectés. »

Autre réflexion menée depuis peu au DUPM, la qualité des eaux de surface (rivières et autres). La compétence districale est récente et des pré-études sont actuellement en cours de réalisation. Le service DUPM de M. Nadot et son laboratoire agréé par les ministères de la Santé et de l'Environnement y sont étroitement associés.

plan part de deux constats, explique Christian Moreau. Les problèmes d'environnement sont traités en général par les collectivités de manière sectorielle et non globalement. Elus et techniciens font appel à une suite de compétences sans communiquer avec l'ensemble des services concernés. »

Le plan vise donc à regrouper moyens et connaissances des milieux dans le cadre d'action pluriannuelles. A Montbéliard, il se divise en quatre étapes. La première est déjà lancée et concerne l'inventaire des problèmes et des données. La seconde vise à établir un diagnostic et à poser le problème du déve-

loppement de la ville et des conditions de respect des équilibres. « Il convient de

rétablir les conditions de la santé publique, à savoir, la qualité de l'eau, de l'air, la gestion des ressources, poursuit Christian Moreau. Il s'agit aussi d'impliquer des partenaires comme les associa-

tions de protection de la nature et la population. »

LA VILLE ET SA VIE

Troisième phase du plan, les propositions d'action à l'usage des élus et, enfin, quatrième et dernière, un plan pluriannuel pour phaser les réalisations et proposer une action globale. « La première préoccupation des cabinets sera le développement de la ville et sa vie. Nous allons étudier le plan de développement urbain et de circulation, etc. »

Cette première phase devrait déboucher dans quelques mois sur un diagnostic et, dans une dizaine, sur des programmes d'action. Les cabinets travaillent aujourd'hui en collaboration avec l' élu, Jean-Marc Becker, et l'éco-conseillère Catherine Walter, chargée de la mise en place du plan.

Un plan de développement qui intéresse de près Georges Contejean, délégué départemental du Fonds régional d'intervention pour les rapaces (FRIR) et Yves Clergey, responsable des classes expérimentales « environnement » pour le museum Cuvier et la ville. Tous deux ont d'ailleurs présentés aux élus allemands leurs réalisations en matière de protection de l'environnement et de sensibilisation au respect de la nature.

Alain ROY